



B. Ralph Chou, MSc, OD, FAAO Editor-in-Chief/Rédacteur en chef

he CAO's 37th Biennial Congress will finally take place in early July, another indicator of a return to "normalcy" as pandemic precautions ease. The past two years have left an indelible mark on our profession and Canadian society as a whole. We have learned hard lessons about dealing with COVID-19 and we can only hope that unlike those of SARS, they will not be forgotten.

As optometrists gather in St. John's for Congress, they can look forward to in-person continuing education sessions, social gatherings and the trade show that were sorely missed since March 2020. If you attend Congress, be sure to thank the organizing committee for all their hard work and have a safe and enjoyable time.

In this issue, we have the second instalment of a series of articles by Drs. Faucher, Rezk and Verni on ethical dilemmas in Optometry. Bioethics took on an important role in how the pandemic was dealt with by our medical colleagues. As ICUs were overwhelmed in the early waves of the pandemic the spectre of physicians having to make choices on who received treatment was raised and bioethics became a subject of public discussion as never before. Ethical dilemmas in optometry can also be profound when it comes to patient outcomes, and we need to be better prepared to take the appropriate actions.

The most recent sitting of the OEBC's entry-to-practice examinations took place in late April and I would like to take this opportunity to congratulate the successful candidates as they begin practising over the next few months. Both Canadian Schools of Optometry are working hard to advance the profession and ensure that Canadians will receive the best possible vision care from coast to coast to coast by future generations of optometrists. Ensuring that these practitioners have the necessary knowledge, skills and ethical framework is a challenge that requires our support.

e 37e Congrès biennal de l'ACO aura enfin lieu au début de juillet, un autre indicateur d'un retour à la « normalité » à mesure que les précautions en raison de la pandémie s'atténueront. Les deux dernières années ont laissé une marque indélébile sur notre profession ainsi que sur la société canadienne dans son ensemble. Nous avons tiré de dures leçons pour faire face à la pandémie de COVID19 et nous ne pouvons qu'espérer qu'elles ne seraient pas oubliées, contrairement à celles du SRAS.

Lorsque les optométristes se réuniront à St. John's pour le Congrès, ils pourront s'attendre à des séances de formation continue en personne, à des rassemblements sociaux et au salon professionnel qui leur ont énormément manqué depuis mars 2020. Si vous assistez au Congrès, n'oubliez pas de remercier le comité organisateur pour son travail acharné et surtout, amusez-vous en toute sécurité.

Dans ce numéro, nous avons le deuxième volet d'une série d'articles des Drs Faucher, Rezk et Verni sur les dilemmes éthiques en optométrie. La bioéthique a joué un rôle important dans la façon dont nos collègues médecins ont fait face à la pandémie. Comme les unités de soins intensifs étaient débordées au début de la pandémie, le spectre des médecins devant choisir qui recevra un traitement a été soulevé et la bioéthique est devenue un sujet de discussion publique comme jamais auparavant. Les dilemmes éthiques en optométrie peuvent également avoir des répercussions profondes sur les résultats pour les patients, et nous devons être mieux préparés à prendre les mesures appropriées.

La plus récente séance des examens d'entrée dans la profession du BEOC a eu lieu à la fin d'avril, et j'aimerais profiter de l'occasion pour féliciter les candidats retenus qui commenceront à pratiquer au cours des prochains mois. Les deux écoles d'optométrie du Canada travaillent fort pour faire progresser la profession et veiller à ce que les Canadiens recoivent les meilleurs soins oculovisuels d'un océan à l'autre par les générations futures d'optométristes. S'assurer que ces praticiens possèdent les connaissances, les compétences et le cadre éthique nécessaires est un défi qui nécessite notre soutien.